

VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES

AIR de *Lanzun*

Un ami qui me veut du bien
Me répétait hier encore :
— Paresseux, vous ne faites rien ;
C'est un défaut que je déplore.
— C'est vrai, lui dis-je ; mais demain
Les muses me seront fidèles ;
Je viens de trouver un refrain
Dont vous me direz des nouvelles.

Ursule a perdu son mari,
C'est, jé crois, ce soir qu'on l'enterre,
La mort de cet époux chéri
Pour le moment la désespère.
Les sanglots étouffent sa voix,
Ses langueurs sont continuelles ;
Mais observez-la dans un mois,
Et vous m'en direz des nouvelles !

Le petit vin de mon terroir,
Malgré son bouquet agréable,
Est encor bien nouveau ce soir
Pour le servir sur votre table;
Mais s'il est trop vert maintenant,
Pour voir ses qualités réelles,
Attendez seulement un an,
Et vous m'en direz des nouvelles.

— Voulez-vous suivre un bon avis?
Disait-on à Clorinde : en somme,
Vous chercheriez dans tout Paris
Sans y trouver un plus bel homme;
Alphonse, n'a-t-il pas vraiment
Du cœur.... toutes les étincelles?
Acceptez-le pour votre amant,
Et vous m'en direz des nouvelles!

On rencontre dans les bas-fonds
Si relâchés du demi-monde
Des sirènes dont les façons
Font croire à leur vertu profonde.
Malgré ces dehors apparents,
Si par hasard vous doutiez d'elles,
Montrez-leur simplement vingt francs,
Et vous m'en direz des nouvelles!

Je crains de voir s'abâtardir
Le goût, sous d'ignobles auspices,
Et notre scène devenir
Un réceptacle d'immondices;
Si vous ne pouvez concevoir
D'où viennent mes frayeurs mortelles,
Allez voir jouer *l'Assommoir*;
Et vous m'en direz des nouvelles!

Que devient-on après la mort ?
Si notre croyance est un leurre,
Quel pourra bien être mon sort,
Quand sonnera ma dernière heure ?
Je l'ignore.... Mais en tout cas,
Si des demeures éternelles
Je reviens jamais ici-bas,
Je vous en dirai des nouvelles!

MOUTON-DUFRAISSE,

Membre titulaire.